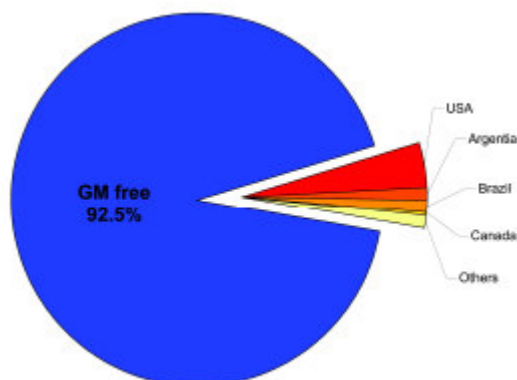


Organismes génétiquement modifiés : des faits, des chiffres.

Chaque année, une organisation financée par l'industrie du génie génétique, l'ISAAA (International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications - Service international pour l'acquisition d'applications biotechnologiques) publie de nouveaux chiffres et met en exergue l'augmentation de la superficie des terres cultivées en organismes génétiquement modifiés (OGM) dans le monde entier.¹

Voici des faits que l'ISAAA ne mentionne pas dans son communiqué de presse :

- 92 % des terres arables de la planète sont exemptes d'OGM ;
- Quatre pays représentent à eux seuls près de 90% de l'ensemble des cultures d'OGM dans le monde ;
- 176 des 192 pays du monde ne cultivent pas d'OGM du tout ;
- Après plus de 10 ans de présence sur le marché, seules quatre plantes OGM sont cultivées en quantités significatives (soja, maïs, coton et colza). Ces quatre cultures représentent 99 % des OGM vendus ;
- Près de 100 % de la superficie mondiale des cultures d'OGM commerciales présentent une ou deux des caractéristiques suivantes : tolérance aux herbicides et résistance aux insectes.
-



Les quatre pays qui cultivent 90 % des OGM au niveau mondial sont les États-Unis (53 %), l'Argentine (18 %), le Brésil (11,5 %) et le Canada (6,1 %).

La quasi-totalité des plantes OGM actuellement diffusées appartiennent à quatre entreprises : Monsanto, Dupont, Syngenta et Bayer. Monsanto vend plus de 90 % de la totalité des semences OGM au niveau mondial. Ces dernières années, l'entreprise a arrêté de vendre ou de mettre au point du blé, des tomates, des pommes de terre et ou des bananes génétiquement modifiées. Elle a abandonné la vente directe d'OGM au public, et se concentre maintenant sur des grandes filières agricoles qui passent directement des agriculteurs aux industriels de l'agro-alimentaire.

Dix ans après la première mise sur le marché du maïs OGM, six des 10 plus grands pays producteurs de maïs dans le monde n'ont aucun OGM. Même aux États-Unis, le maïs OGM représente moins de la moitié de la totalité du maïs cultivé.

Au niveau mondial, seulement 7,5 % des terres agricoles sont cultivées en OGM. La carte du monde qui figure dans le rapport de l'ISAAA montre certains pays où l'on peut trouver jusqu'à 50 000 hectares cultivés en OGM. Elle omet toutefois de préciser que la plupart de ces pays ne cultivent que quelques centaines d'hectares. Il est tout à fait inexact de dire que l'Europe est le seul continent à ne pas cultiver d'OGM.

L'ISAAA affirme qu'il y a eu en Europe une augmentation de 77 % des cultures d'OGM en 2007, pourtant 0,119 % des terres agricoles seulement était cultivé en OGM. (Voilà comment l'on peut faire passer une toute petite augmentation de la superficie cultivée pour un énorme progrès). À titre de comparaison, en 2006, les terres cultivées en agriculture biologique représentaient 4 % des terres agricoles de l'UE, et couvraient une surface supérieure à 6,8 millions d'hectares répartis en plus de 170 000 exploitations.

Avec ces résultats aussi médiocres, on comprend mieux pourquoi le représentant du gouvernement américain et les lobbies du secteur agrochimique exercent une telle pression sur l'Europe et les pays en développement pour qu'ils acceptent les OGM !

Les relations publiques passent avant les faits

Dans ses rapports annoncés à grand renfort de publicité, l'ISAAA fait l'hypothèse que la totalité de la population d'un pays où des OGM sont cultivés bénéficie de ces cultures OGM. L'organisation calcule, par exemple, que 80 millions de personnes en Allemagne (soit la population totale) bénéficient des cultures OGM, alors que les 43 km² de terres allemandes cultivées en OGM pourraient à peine subvenir aux besoins de 8000 personnes, un chiffre très éloigné des 80 millions annoncés.

Les affirmations selon lesquelles les cultures OGM augmentent les rendements/Les assertions sur les augmentations de rendement apportées par les OGM sont elles-aussi exagérées. Les cultures OGM actuellement commercialisées sont soit tolérantes aux herbicides, soit résistantes aux insectes. Les plantes tolérantes aux herbicides n'augmentent pas les rendements. Les plantes OGM résistantes aux insectes peuvent accroître le rendement pendant les années d'infestation importante par le ravageur ciblé, mais ceci entraîne une résistance des ravageurs à moyen et long terme. Des études réalisées en Europe ont établi que le rendement dépend de la variété cultivée² et non de la modification génétique appliquée. Des études ont également observé des rendements inférieurs pour le maïs OGM résistant aux insectes comparé au maïs non OGM conventionnel.

La culture d'OGM ne réduit pas non plus l'utilisation de pesticides chimiques sur les terres agricoles, malgré ce qu'affirment les sociétés agro-biotechnologiques. En fait, entre 1996 et 2004, en parallèle à l'accroissement des cultures d'OGM aux Etats-Unis, on a pu observer une augmentation de 55 000kg de l'utilisation des pesticides, soit une augmentation de 4,1%.³

Les insectes ravageurs ciblés développent inévitablement une résistance aux pesticides produits par les cultures OGM.⁴ Ceci va obliger les agriculteurs à appliquer à la fois de plus grandes quantités et de nouvelles variétés d'insecticides dans les années à venir. Les principaux bénéficiaires deviennent alors les entreprises qui fabriquent les pesticides, qui sont souvent les mêmes que celles qui produisent les OGM.

Tous les avantages perçus des cultures OGM, comme l'accroissement des rendements pendant certaines années et la réduction de l'utilisation des produits chimiques, sont donc bien éphémères.

Dans le même temps, différentes études scientifiques ont conclu qu'il existait des motifs sérieux et valables de s'inquiéter des conséquences de ces cultures sur des organismes « non ciblés » comme les papillons et les prédateurs des ravageurs ciblés.

Récemment, l'Évaluation internationale des sciences et technologies agricoles au service du développement⁵, a rassemblé 400 chercheurs, représentants d'agences de l'ONU, de gouvernements, d'organisations non gouvernementales, d'industriels et d'associations d'agriculteurs du monde entier autour d'un projet scientifique sur quatre ans. Il s'agit de l'équivalent pour l'agriculture du rapport du GIEC pour le changement climatique. Le Rapport de synthèse de l'ONU, approuvé par 60 gouvernements, conclut que les cultures génétiquement modifiées ne sont pas une solution pour résoudre la pauvreté, la faim dans le monde ou le changement climatique.

Références

- 1 James, Clive. 2007. Global Status of Commercialized Biotech - GM Crops: 2007. ISAAA Brief No. 37. Executive summary. ISAAA: Ithaca, NY. <http://www.isaaa.org/>
- 2 Ma, B.L., & Subedi, K.D. 2005. Development, yield, grain moisture and nitrogen uptake of Bt corn hybrids and their conventional near-isolines. *Field Crops Research* 93: 199–211.
- 3 Benbrook, Charles M. 2004. Genetically Engineered Crops and Pesticide Use in the United States: The First Nine Years. *BioTech InfoNet Technical Paper Number 7*, Octobre 2004: 39-40
- 4 Tabashnik, B.E., Gassmann, A.J., Crowder, D.W. & Carrière, Y. 2008. Insect resistance to Bt crops: evidence versus theory. *Nature Biotechnology* 26: 199-202.
- 5 International Assessment of Agricultural Science and Technology for Development (IAASTD) 2008. Synthesis Report Executive Summary. <http://www.agassessment.org/>